

# **Splendeur de la cour de Saxe**

**Dresde à Versailles**



## **Dossier de présentation**

Toutes les œuvres d'art illustrées dans ce dossier seront présentées lors de l'exposition.

## **Contexte**

**UN** événement exceptionnel

**DEUX** villes au cœur de l'actualité

**TROIS** histoires pour une Histoire commune

**QUATRE** expériences au service d'un même projet

**CINQ** « A propos, le saviez-vous ? »

# Contexte

## Un lieu au prestige international

**Splendeur de la cour de Saxe, Dresde à Versailles** est une exposition organisée conjointement par l'Établissement Public du musée et du domaine national de Versailles et les collections d'État de Dresde, Staatliche Kunstsammlungen Dresden. Un choix unique de 256 objets et œuvres d'art parmi les plus importants de leurs collections sera présenté pour la première fois en France. Cette exposition muséographiée par Jeanclos et Fontaine aura lieu du 24 janvier au 23 avril 2006 dans le cadre prestigieux du château de Versailles qui a déjà accueilli des expositions de renom international : *Versailles et les tables royales en Europe* ; *Topkapi à Versailles, trésors de la cour ottomane* ou *Kangxi, empereur de Chine, la cité interdite à Versailles* ...

## Une découverte inattendue

Pour beaucoup, l'image de Dresde reste associée à celle de la ville détruite lors des bombardements de la nuit du 13 au 14 février 1945. Or ses collections innombrables, mises à l'abri dès le début de la guerre, revivent aujourd'hui, réparties à travers douze musées reconstruits, restaurés ou réaménagés : la Voûte Verte ou Grünes Gewölbe au cœur du château de la Résidence, le Zwinger, l'Albertinum, Pillnitz ...

Cette exposition, sans précédent par la richesse, la diversité et la qualité des œuvres présentées, sera centrée autour de la figure fastueuse d'Auguste II, dit Le Fort, prince-électeur de Saxe et roi de Pologne (1670-1733), qui, comme son fils Auguste III, a séjourné à plusieurs reprises à la cour de Versailles. Elle permettra au public français de découvrir à la fois cette « Florence de l'Elbe » dont la France a perdu la mémoire et l'étroitesse des liens qui ont uni la France et la Saxe pendant plusieurs siècles.

## La France et la Saxe aujourd'hui : des intérêts liés

La Saxe a depuis toujours su allier richesses naturelles, savoir-faire et faire-savoir. Hier, mines d'argent, de diamants, d'émeraudes, de lapis, de jaspe, de porphyres, premières imprimeries, manufactures, grandes foires, banques à Leipzig et Dresde. Aujourd'hui, grâce à ses accès directs par les aéroports de Leipzig et de Dresde et ses réseaux autoroutiers, ferroviaires et fluvial, la Saxe est un des Länder les plus industrialisés et riches d'Allemagne où les partenariats économiques franco-allemands trouvent les plus beaux exemples de coopération réussie.

Forts d'une culture commune que l'exposition **Splendeur de la cour de Saxe, Dresde à Versailles** mettra en avant, la France et l'Allemagne sont aussi et avant tout, hier comme aujourd'hui, deux pays au cœur de l'Europe résolument tournés vers l'avenir.

# UN événement exceptionnel



Frédéric-Auguste I, prince-électeur de Saxe, roi de Pologne sous le nom de Auguste II, dit le Fort (1670-1733), avait fait de sa cour « la plus brillante d'Europe après celle de Louis XIV » selon Voltaire. Haut-lieu de la culture européenne, Dresde, devenue cité royale, était célébrée comme « la Florence de l'Elbe ».

Tout ce qui entourait le prince rehaussait son éclat : opulence et diversité des collections d'œuvres d'art, élégance des bâtiments, somptuosité du mobilier d'argent, splendeur des fêtes, raffinement des habits, richesse des parures de pierreries...

Miraculeusement épargnés par les tragédies de l'Histoire, les trésors de Dresde, issus d'une longue tradition de mécénat, viendront pour la première fois en France du 24 janvier au 23 avril 2006. Dans le cadre de cette exposition unique, ils nous feront redécouvrir la Saxe, l'étroitesse des liens qui unissaient Versailles à Dresde et, tel un miroir, nous renverront l'image éblouissante de bien des aspects disparus de la cour de France.

Événement exceptionnel, un des joyaux de la Voûte Verte, l'*Obeliscus Augustalis*, monumental obélisque réalisé par l'orfèvre Dinglinger et l'architecte Permoser à la gloire du nouvel Auguste, sera démonté, restauré et prêté pour cette seule occasion. La venue de ce chef-d'œuvre de théâtralité baroque, qui en son temps avait coûté l'équivalent de *la Cour du Grand Mongol*, soit la valeur d'un château baroque, constitue à lui seul un gage remarquable d'amitié entre nos deux pays.

Cette exposition au château de Versailles sera un événement phare des relations franco-allemandes pour l'année 2006.

# DEUX

## villes au cœur de l'actualité

Janvier 2006, une double actualité

### A Versailles : La dynamique du « grand Versailles »

Cette exposition vient s'inscrire dans une dynamique développée par l'Etablissement Public de Versailles dans le cadre du projet du « grand Versailles » : un programme de grands travaux déjà amorcé avec la restauration complète de la Galerie des Glaces et la restitution des bosquets et des jardins dans leur état XVIIIe.



A la fois résidence royale, musée d'histoire et palais national dans lequel siège le Parlement réuni en Congrès, le château de Versailles se trouve au cœur du Réseau des Résidences Royales Européennes créé à son initiative il y a dix ans. Le château de Versailles est également un Centre de recherche associé aux plus prestigieuses institutions scientifiques internationales.

### A Dresde : Jubilé pour les 800 ans de sa fondation



Après plusieurs années de travaux sans précédents, Dresde offre un nouveau visage : le centre historique en grande partie reconstruit avec son château, son église royale, son pont qui la relie à la ville dite Neuve du XVIIIe, la Voûte Verte, le Zwinger, la terrasse de Brühl sur les remparts de la ville et la célèbre Frauenkirche ou église Notre-Dame, un symbole dont la coupole couronne de nouveau le ciel de Dresde.

La ville qui a retrouvé sa richesse historique, patrimoniale, intellectuelle et artistique célébrera en 2006 les 800 ans de sa fondation tandis que la vallée de l'Elbe aux abords de Dresde vient d'être déclarée patrimoine mondial de l'UNESCO.

# TROIS

## histoires pour une Histoire commune

### La Saxe, miroir de la France

Depuis la Renaissance, la cour de Saxe s'est distinguée par son élégance et son raffinement avec, à sa tête, des princes mécènes et grands collectionneurs. Auguste Le Fort, prince électeur de Saxe et roi de Pologne, fait de Dresde la capitale des festivités de ce royaume immense qui s'étend de la mer Baltique jusqu'à l'empire ottoman, des portes de Prague jusqu'à celles de Saint-Pétersbourg. Plusieurs fois reçu par Louis XIV à la cour de Versailles, il restera profondément marqué par la France et les relations entre les deux pays ne cesseront de s'intensifier.



Aujourd'hui, la Saxe, qui a conservé son immense patrimoine culturel et artistique, constitue la mémoire perdue de ce que fut la cour de France au temps de Louis XIV. Son mobilier d'argent ainsi que ses collections ravivent les images et les émotions de la France du Grand Siècle.

### La Saxe, trois rois pour la France



Marie-Josèphe de Saxe, petite-fille d'Auguste Le Fort, fut la seconde épouse du Dauphin, fils de Louis XV. Son mariage fut l'œuvre de son oncle le maréchal de Saxe et de Mme de Pompadour. Elle donna trois rois à la France : Louis XVI, Louis XVIII et Charles X. Elle marqua la cour de France par la délicatesse de ses sentiments et prolongea les liens entre les deux cours faisant venir de nombreux musiciens. Ayant hérité le goût pour la porcelaine d'Auguste Le Fort, elle fit également réaliser et envoyer à Dresde un des chefs-d'œuvre de la manufacture de porcelaine de Vincennes, aujourd'hui pièce maîtresse des collections de Dresde, connu sous le nom du *Bouquet de Marie-Josèphe de Saxe*.

### La Saxe, alliée de la France

La Saxe, déjà alliée de la France sous Louis XV pendant la guerre de Sept Ans (1756-1763), fit de nouveau le choix de la France sous Napoléon. Après avoir soutenu la Prusse, Frédéric-Auguste III s'engagea par le traité de Posen le 11 décembre 1806 du côté de l'Empereur qui, en remerciement de son ralliement, le fit roi de Saxe. Un accueil triomphal fut réservé à l'Empereur lors de son entrée dans Dresde le 18 juillet 1807.

# QUATRE

## expériences au service d'un même projet



**Christine Albanel**

Présidente de  
l'Établissement Public  
de Versailles

Présidente de l'Établissement Public du musée et du domaine national de Versailles, Christine Albanel est conseiller d'Etat. Elle a été conseiller régional d'Ile-de-France, chargée de mission auprès du secrétariat général de la présidence de la République puis auprès du directeur général de l'information et de la communication de la ville de Paris. Après avoir été membre du cabinet du Premier Ministre Jacques Chirac, elle a été directeur adjoint du cabinet du maire de Paris et directeur général de la commune avant de retourner à l'Élysée de 1995 à 2000 comme conseiller pour la culture et l'éducation auprès de la présidence.

Elle est l'auteur d'un roman, *Une mère insensée* et de plusieurs pièces de théâtre jouées à Paris.



**Martin Roth**

Directeur général  
des Collections d'Etat de Dresde

Directeur général des Collections d'Etat de Dresde, Staatliche Kunstsammlungen Dresden (12 musées), Martin Roth est également professeur honoraire de politique et de management culturels à l'Université de Dresde. Chercheur à la Maison des Sciences de l'Homme puis à l'Institut d'Histoire allemande à Paris, il a été directeur du musée de l'Hygiène à Dresde et directeur de différents départements pour EXPO 2000 à Hanovre. Avant de devenir porte-parole de la Conférence nationale des Institutions culturelles, il a également été président de l'Association des Musées allemands.

Responsable du réaménagement du Château de la Résidence en tant que musée, il est l'auteur de plusieurs publications sur la muséologie d'hier et d'aujourd'hui.



**Béatrix Saule**

Directeur du Centre de  
recherche, commissaire de  
l'exposition

Conservateur en chef au château de Versailles, directeur du Centre de recherche de l'Établissement Public de Versailles et animatrice du Réseau des Résidences Royales européennes, Béatrix Saule a été commissaire des expositions « Versailles et les tables royales en Europe », « L'Etoile du Nord. La France et la Suède au XVIII<sup>e</sup> siècle » et « Topkapi à Versailles, trésors de la cour ottomane ».

Elle est l'auteur d'ouvrages de référence (catalogue du Décor sculpté extérieur de Versailles), mais aussi de publications destinées à un plus large public (*Versailles triomphant, La journée de Louis XIV*) et de Cdroms (*Complot à la cour du Roi Soleil ; Versailles II Le Testament*).



**Dirk Syndram**

Directeur du Musée de la Voûte  
Verte, commissaire de l'exposition

Directeur du Musée de la Voûte Verte, Grünes Gewölbe, depuis 1993 et directeur du Château de Dresde depuis 2002, il est à l'initiative et commissaire des grandes expositions internationales qui, depuis plusieurs années, font redécouvrir au public du monde entier les Trésors de la Voûte Verte comme à Varsovie, Jackson, New York, Rome, Londres et Tokyo.

Il est l'auteur de nombreuses contributions scientifiques et ouvrages de référence dont *Le Trône du Grand Mongol, La Chambre du Trésor d'Auguste Le Fort, Trésors de la Renaissance et du Baroque : la Voûte Verte de Dresde*.

# CINQ

## « A propos, le saviez-vous ? »

### Quel est le point commun entre George Sand et Louis XVIII ?

Tous deux eurent le même ancêtre : Auguste II, prince électeur de Saxe, roi de Pologne, dit Auguste Le Fort en raison de son exceptionnelle vigueur physique (1m76, entre 96 et 120 kg suivant les époques, capable de briser un fer à cheval).



Descendant d'une dynastie de princes électeurs raffinés qui, pendant des siècles, ont veillé sur le destin de la Saxe, Auguste Le Fort est le plus extravagant, le plus fastueux, le plus étonnant d'entre eux. Une couronne vaut bien une messe, il se convertit au catholicisme tout en restant le protecteur des états luthériens et devient ainsi roi de Pologne, couronne qu'il transmettra à son fils Auguste III. Commanditaire avisé, collectionneur passionné, bâtisseur infatigable, Auguste Le Fort fascina ses contemporains.

Ses nombreuses maîtresses lui donnèrent 354 enfants naturels dont Maurice de Saxe, fils d'Aurore von Koenigsmark, maréchal de France, proche de Mme de Pompadour et mort à Chambord, lui-même arrière-grand-père de Georges Sand ...

### Quel était le sort des favorites d'Auguste Le Fort ?



Parmi celles-ci, la célèbre Anna Constantia von Brockdorf, comtesse Cosel, qui se sépara du ministre Hoyn, devint la maîtresse en titre d'Auguste Le Fort. Elle se fit longtemps désirer avant de céder contre une promesse écrite de mariage à la mort de la reine. Rien ne fut trop beau pour elle : fêtes données en son honneur, palais édifiés en des temps records. Cependant, elle devait payer cher son nouveau titre.

Son rôle devint si important qu'à la suite d'un complot de l'entourage d'Auguste II, elle fut bannie, séparée de ses enfants et emprisonnée à Stolpen où elle mourut 53 ans plus tard !



## Vous avez dit mobilier d'argent ?

Auguste Le Fort se rendit deux fois à Versailles en 1687 et en 1688, années où Versailles était orné de son mobilier d'argent. Fondues dès 1689 pour financer les guerres, ces pièces prestigieuses avaient si vivement impressionné le jeune prince qu'il voulut en posséder de semblables. Leur réalisation à l'époque entraîna de vraies querelles esthétiques entre le souverain et son architecte. A Vienne, le prince Eugène de Savoie, fut prié de donner son mot : mobilier d'argent ou mobilier d'argent doré ? Celui d'Auguste Le Fort a échappé aux drames de l'Histoire. L'exposition **Splendeur de la cour de Saxe, Dresde à Versailles** sera l'occasion de découvrir quelques unes de ces pièces.



## Dresde, l'île de Cythère ?



Les alliances des princes de Saxe étaient brillantes et les festivités conçues pour servir leur politique de prestige. La margrave de Bayreuth évoque longuement dans ses *Mémoires* son voyage en 1728 aux côtés de son père le « roi-sergent » et de son frère, le futur Frédéric II de Prusse, dit Frédéric Le Grand. Elle ne peut se défendre d'une admiration pour la Saxe : « La cour de ce prince était pour lors la plus brillante d'Allemagne. La magnificence y était poussée jusqu'à l'excès, tous les plaisirs y régnaient ; on pouvait l'appeler avec raison l'île de Cythère. Le roi entretenait une espèce de sérail des plus belles femmes de son pays. »

Les musées de Dresde recèlent d'étonnantes collections de costumes, de harnais, de selles et d'armures de carrousel, toutes en parfait état de conservation, ainsi que quelques-uns des accessoires les plus extravagants portés lors des fêtes éblouissantes données par Auguste Le Fort tout au long de son règne, puis par son fils, Auguste III de Pologne. Parures de bijoux chatoyants et dessins d'une très grande finesse nous feront revivre ces Plaisirs dresdois qui duraient des mois entiers, dépassant parfois les fastes de Louis XIV.

## « Maladie de porcelaine » ?

La « maladie de porcelaine » d'Auguste Le Fort était si vive qu'il échangea avec son cousin Frédéric II de Prusse un régiment de ses dragons, soit 600 soldats, contre 151 pièces remarquables de porcelaine d'Asie dont une série de vases chinois monumentaux de l'époque Kang Xi. Toujours conservés à Dresde, ces vases dits « dragons » seront exposés à Versailles et mis en scène dans leur décor d'origine.



Le commerce de la porcelaine dépendait cependant des arrivages chinois et japonais. Comment la porcelaine dure fut découverte au cœur de l'Europe non loin de Dresde, dans des conditions de surveillance extrêmes : ce fut le secret de maître Boettger, celui de Meissen et l'étonnante aventure scientifique et esthétique de l'or blanc de la Saxe.

## Dresde, la « Florence de l'Elbe » ?



Sous l'impulsion d'Auguste Le Fort, Dresde devient très vite une capitale européenne attirant des artistes et des musiciens français, allemands et italiens de renom. Le pinceau de Bellotto, dit Canaletto Le Jeune, retrace avec une remarquable précision et sous des angles inhabituels les bords de l'Elbe, nouveau *canale grande*, ainsi que les lieux des plaisirs de « la plus belle cour d'Europe après celle de Versailles » selon Voltaire.

Dresde est intimement lié à la musique. Bach eut, sa vie durant, l'œil fixé sur la capitale de la Saxe. Il s'y rendit régulièrement car il brigua le poste de compositeur de la Cour. Il l'obtint enfin en 1733 après avoir présenté devant Auguste III, le Kyrie et le Gloria de sa future *Messe en si mineur* (BWV 232).

Au XIXe siècle, Richard Wagner créa au Semperoper le *Vaisseau Fantôme* et *Tannhäuser* et Richard Strauss, le *Chevalier à la Rose*. Goethe, Schiller, Caspar David Friedrich et David d'Angers, puis Kokoschka et les expressionnistes au XXe siècle, ont à leur tour mêlé leurs vies et leurs oeuvres à celle de la ville de Dresde.

## Le plus grand « déménagement » de l'histoire européenne ?

En 1938, quelques jours avant l'invasion de la Pologne, les responsables des musées de Dresde cachèrent dans des caves ce qui était considéré comme un des plus fabuleux trésors européens. Dès 1942, on eut recours à des abris plus sûrs, les mines et les forteresses, soit une cinquantaine de lieux.



Non loin de Dresde, la forteresse de Koenigstein, réputée pour être imprenable, abritait également des prisonniers d'Etat. Parmi eux, un prisonnier français parvint cependant à s'en échapper pendant la seconde Guerre Mondiale : le Général Giraud.

Après la guerre, les commissions soviétiques « des trophées » emportèrent en URSS la plus grande partie des collections royales. Ces trésors d'une valeur inestimable furent restitués, pour leur plus grande partie, entre 1953 et 1958.

# **Splendeur de la cour de Saxe**

**Dresde à Versailles**

**En avant-première :**

**Parcours en image**



**Hauter du pont de la Vieille ville, Bernardo Bellotto, dit Canaletto, 1748**



La famille des princes électeurs de Saxe, Johann Eleazar Zeissig, dit Schenau.



Habit bleu de parade.



Canne, fouet, tabatière et aigrette de la parure de cornaline,  
Johann Christoph Hübner



Défilé des voitures et des cavaliers lors de la Fête des dames, le 6 juin 1709 à Dresde, C.H Frische





**Harnais d'un cheval de traîneau utilisé à Vienne par le prince héréditaire, futur Auguste III**





Eléphant avec tour de défense, Urban Wolff



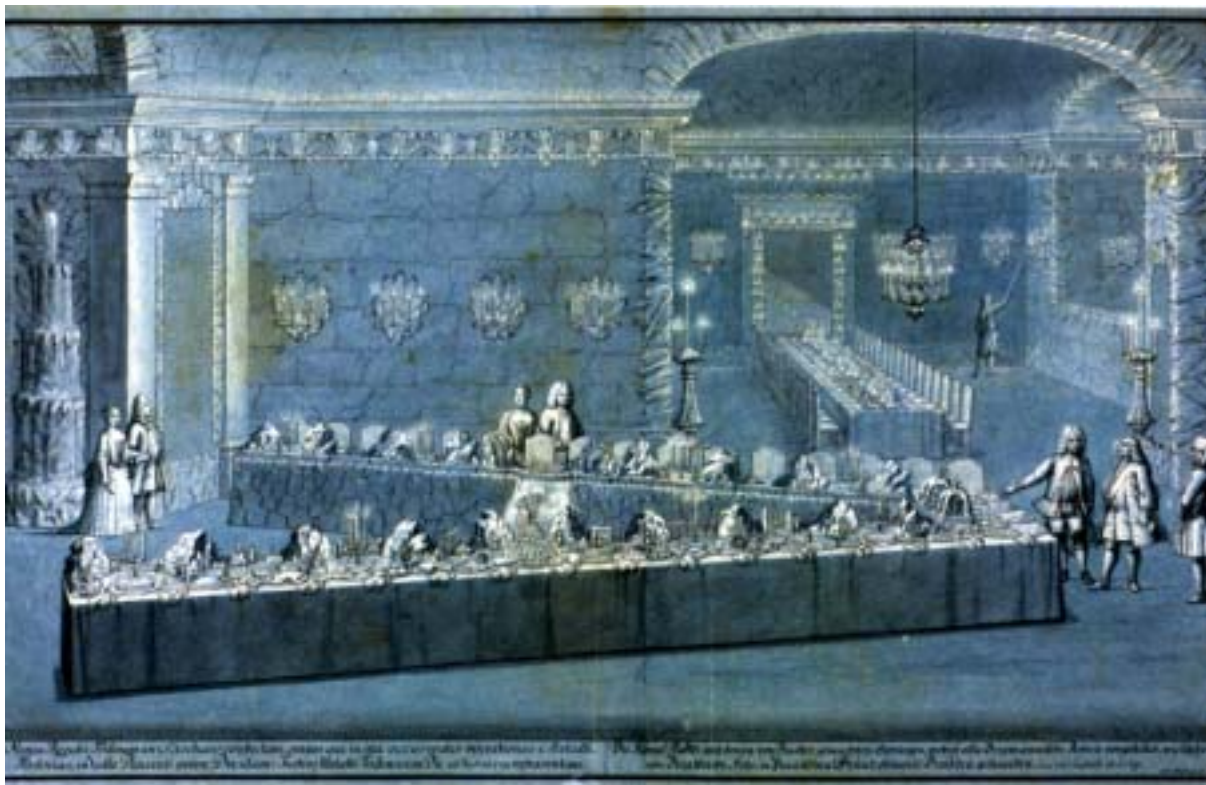
Masque du soleil aux traits d'Auguste Le Fort pour la course de bague nocturne



Course de bague nocturne dans le manège du château royal de Dresde le 22 juin 1709,  
Johann Mock ou Johann Samuel Mock



Lances et écu.



**Fête de Saturne : Table du roi avec ses décorations de mines en sucre, le 26 septembre 1719,**  
Carl Heinrich Jacob Fehling



**L'Hiver**, Giuseppe Arcimboldo



**Coupe ouverte, atelier Girolamo Miseroni**



**Coupe au dauphin en cristal de roche.**



**Coupe, Ottavio Miseroni**

**Carafe en forme de dragon, Giovanni Battista Metellino**



**Renaud dans le jardin enchanté d'Armide ou Vénus et Adonis,**  
Louis de Silvestre



Dague de la parure d'émeraude,  
Johann Melchior Dinglinger



Cerf bondissant, Andreas Rosa





**Buste d'améthyste, Wohl Paul Heermann et Johann Christoph Hüb**



Maure présentant les richesses de la Saxe, Balthasar Permoser



**Epée de la garniture de rubis**



**Maure présentant les richesses de la Saxe,**  
atelier de Permoser ou Paul Heermann



**Au centre de l'ancienne chambre des Bijoux du château de Dresde : l'*Obeliscus Augustalis*,  
Chef d'œuvre de Dinglinger, qui sera démonté, restauré et exposé à Versailles en cette unique occasion**



**Epaulette avec brillant, dit le « Grand Blanc de Saxe » , Frank Michael Diespach**



**Toison d'or, Jean-Jacques Pallard**



• 000000000000 •  
• 000000000000 •

• 000000000000 •  
• 000000000000 •



Parure de diamants du roi de Saxe



